

Fractures et changements

Enquête auprès des enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur l'équipement des élèves et l'utilisation des outils numériques par les enseignants en temps de pandémie.

Duroisin Natacha, Professeure, Université de Mons
Beauset Romain, Aspirant FRS-FNRS, Université de Mons

Le 12 mars 2020, en Belgique, le gouvernement fédéral et les entités fédérées ont pris, à l'issue du premier Conseil national de sécurité, une série de mesures afin de freiner la propagation de la Covid-19. Parmi celles-ci, la suspension des cours en présentiel dans toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles à partir du 16 mars.

Les défis étaient alors de taille pour les écoles : trouver des plateformes et des outils adéquats pour proposer l'enseignement à distance, établir et maintenir le contact avec les élèves tout en tenant compte de la fracture numérique, s'assurer que chacun d'eux, depuis son domicile, puisse accéder aux contenus des leçons, etc. Face aux multiples circulaires et recommandations délivrées par les autorités belges, les enseignants ont donc dû rapidement réfléchir pour mettre en place un enseignement complètement à distance ou hybride, en fonction du niveau d'enseignement et de l'évolution de la crise sanitaire.

Dans ce contexte, depuis le début du confinement, notre équipe de recherche a décidé d'investiguer les pratiques enseignantes en temps de pandémie par le biais d'enquêtes quantitatives (questionnaires écrits diffusés en ligne). Ces enquêtes ont pour principal objectif de fournir un état des lieux de la situation d'enseignement-apprentissage à différents moments de la pandémie. En questionnant les enseignants de l'enseignement maternel, primaire et secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les chercheurs explorent différentes thématiques telles que les inégalités scolaires, les apprentissages scolaires, l'usage du numérique, les actions d'enseignement, les difficultés rencontrées, le positionnement des enseignants par rapport aux prescriptions légales, la gestion de classe, le bien-être, etc.

Pour cet article, nous nous concentrons sur les résultats des deux premières enquêtes réalisées en juin 2020 et en octobre 2020 auprès d'un échantillon de convenance de plus de 1 000 enseignants (N= 505 pour la première enquête ; N = 518 pour la seconde enquête). Nous présentons ici les principaux résultats portant sur les thématiques relatives à l'équipement et l'utilisation des outils numériques par les enseignants et leurs élèves, en mettant l'accent sur l'évolution des pratiques entre la fin du premier confinement (mai) et le début du second (octobre).

FRACTURE NUMÉRIQUE : LES ENSEIGNANTS AUSSI

Le tableau 1 propose un condensé des résultats provenant de la première enquête. Si la fracture numérique des élèves a pu, à de nombreuses reprises, être évoquée dans les médias, l'enquête permet de révéler qu'il existe également une fracture numérique dans le chef des enseignants. De nombreux enseignants estimaient ne pas être suffisamment bien équipés et peu d'entre eux ont admis ne pas avoir rencontré de difficultés face à l'utilisation des outils numériques.

Un besoin de formation s'est d'ailleurs fait ressentir chez une bonne partie des enseignants. L'enquête met également en évidence le fait que bon nombre d'enseignants ne connaissaient pas les équipements numériques de leurs élèves, alors qu'il s'agit d'une information essentielle pour pouvoir proposer un enseignement à distance. Malgré les difficultés, notamment dues au caractère précipité et imprévu de la situation, il semble que l'enseignement à distance forcé ait permis à la plupart des enseignants de progresser dans le maniement des outils numériques. Ces derniers se sont principalement formés de manière autodidactique ou grâce aux échanges entre collègues.

Tableau 1 : Quelques résultats de la première enquête

<p>Manque d'équipement numérique des enseignants : 52,9% déclaraient être bien équipés.</p>
<p>Manque de compétences face aux outils numériques pour l'enseignement à distance : 31,3% se sentaient compétents et n'avaient pas rencontré de problème</p>
<p>Besoin de formation pour les enseignants : 62,5% ressentaient le besoin d'une formation spécifique (technique, pédagogique...).</p>
<p>Méconnaissance des équipements des élèves : 43,2% ne savaient pas si leurs élèves possédaient un ordinateur.</p>
<p>Progression dans la maîtrise des outils numériques : 58,5% se sont formés à certains outils, principalement de manière autodidacte ou grâce aux échanges entre collègues. 76,4% exprimaient avoir progressé dans le maniement de l'outil numérique.</p>

La seconde enquête a été menée quelques mois après la première enquête pour évaluer la situation à la rentrée scolaire. Le tableau 2 illustre quelques-uns de ses résultats principaux. À la rentrée scolaire, pour la plupart des enseignants interrogés, la priorité ne fut pas la préparation des élèves à l'utilisation d'outils à distance et l'anticipation d'un éventuel reconfinement. En effet, les enseignants indiquaient en priorité vouloir rattraper la situation de l'année scolaire précédente, en considérant comme davantage prioritaire le développement de la motivation des élèves ou encore la remise à niveau des apprentissages. Par ailleurs, comme nous l'avons fait lors de la première enquête, il nous semblait important de questionner les enseignants sur les connaissances dont ils disposaient, à la rentrée, des équipements numériques de leurs élèves.

Tableau 2 : Quelques résultats de la deuxième enquête

<p>Non-priorité à la préparation des élèves à l'enseignement à distance/hybride : 54,1% n'ont pas préparé leurs élèves à l'enseignement à distance à la rentrée scolaire. La plupart des enseignants ont jugé que la préparation à l'utilisation d'outils à distance comme l'élément le moins prioritaire, en comparaison à d'autres éléments : la motivation, les apprentissages scolaires, l'attention, la méthodologie de travail et la gestion du stress.</p>
<p>Méconnaissance des équipements des élèves à la rentrée : 16,6% connaissaient parfaitement les équipements numériques de chacun de leurs élèves. 42,8% connaissaient de façon globale les équipements numériques dont disposaient leurs élèves.</p>
<p>Amélioration du sentiment de compétence des enseignants par rapport aux outils : 46,2% se sentiraient davantage capables d'utiliser des outils numériques en comparaison à l'année dernière.</p>
<p>Formation durant l'été (ou au début de l'année) à l'utilisation du numérique : 39,2% ont participé à une ou plusieurs formation(s) organisée(s).</p>
<p>Conservation des outils et habitudes liées au numérique : 42,4% utilisaient encore à la rentrée les outils numériques découverts durant le confinement. 29,6% ont conservé l'habitude d'utiliser certains outils numériques.</p>

Les résultats renforcent l'idée que la préparation à un éventuel enseignement hybride ou à distance n'était pas la priorité des enseignants, puisque bon nombre de ces derniers n'ont pas interrogé chacun de leurs élèves sur leur(s) équipement(s) numérique(s). Ce questionnement nous paraît pourtant fondamental, car il conditionne, quasi à lui seul, le succès ou non d'un enseignement hybride ou complètement à distance. Concernant les compétences numériques des enseignants à la rentrée, il ressort qu'une bonne partie se sentait davantage capable d'utiliser certains outils numériques par comparaison avec l'année précédente. Ceci peut être expliqué par le fait que de nombreux enseignants ont choisi de se former durant l'été ou dès la rentrée scolaire

à l'utilisation du numérique. Les résultats montrent par ailleurs qu'à la rentrée, les enseignants ont dû faire des choix en matière d'enseignement-apprentissage, étant donné la situation de certains élèves. Si l'utilisation des outils numériques s'essouffle chez certains enseignants, d'autres semblent capitaliser sur le potentiel de ces outils. Par ailleurs, on observe qu'une partie des répondants a, dès la rentrée, continué à utiliser des outils numériques découverts durant le confinement ou a conservé des habitudes prises liées à l'usage du numérique. Les enseignants n'ayant pas poursuivi l'utilisation d'outils numériques ou n'ayant pas conservé certaines habitudes ont justifié cela par le manque de temps, un manque d'intérêt, un manque de maîtrise, une expérience non concluante pour eux ou pour leurs élèves l'année précédente, un manque d'équipement, etc.

UN TABLEAU EN DEMI-TEINTE

Des deux enquêtes, il ressort un tableau en demi-teinte concernant les pratiques liées au numérique. Si l'enseignement à distance forcé, provoqué par le confinement, a poussé les enseignants à exploiter des outils numériques, la mise en place de telles pratiques ne s'est pas faite sans difficultés. Certains enseignants se sont sentis complètement perdus face à l'ampleur et la nouveauté de la tâche. Le manque d'équipement, de formation à certains outils ainsi que la méconnaissance et la disparité des situations de chacun des élèves ne les ont sans nul doute pas aidés. Malgré cela, bon nombre d'enseignants sont parvenus à s'adapter à la situation d'enseignement à distance dès le premier confinement. Les enquêtes montrent qu'un certain nombre d'enseignants ont appris seuls à se servir des outils numériques (pratique autodidacte) et ont progressé dans la maîtrise de ces outils. Malgré tout, même si des difficultés ont été rencontrées, l'expérience vécue semble avoir eu un impact sur la pratique de certains enseignants par rapport au numérique, puisque plusieurs d'entre eux continuent à utiliser les outils découverts et à conserver des habitudes prises lors du premier confinement. La situation met en évidence la faculté d'adaptation des enseignants et souligne les manques de formations proposées pour les aider à faire face à la situation. Enfin, ces résultats montrent surtout que fournir un accompagnement aux enseignants semble essentiel pour assurer un enseignement à distance de qualité. Compter sur la bonne volonté, l'adaptation, la flexibilité et l'improvisation des enseignants ne suffira pas à faire évoluer l'école (toutes les écoles) en matière d'intégration du numérique. Des mesures politiques concrètes doivent accompagner le changement initié par certains enseignants si l'on veut que l'école profite de cette crise sanitaire pour s'engager, réellement et sur le long terme, sur le chemin de l'enseignement à distance.

L'ensemble des résultats de ces enquêtes sont disponibles via le site www.capte.be